

ATHÉNÉE

INSTITUT DE FORMATION . DIOCÈSE DE VANNES

SCHOLÈ Guides du patrimoine sacré

BIENVENUE !

Bibliographie essentielle

- **Maurice Dilasser (dir.), *Patrimoine religieux de Bretagne*, Editions le Telegramme, 2006**
- **Xavier Barral i Altet, *Histoire de l'Art en Bretagne*, éd. Jean-Paul Gisserot, 2016**
- **Xavier Barral i Altet, *Art Roman en Bretagne*, Gisserot, Paris 2005**
- **Ph Bonnet, J-J. Rioult *La Bretagne Gothique*, ed. Picart, Paris 2010**
- Davy, Christian, *Peintures monumentales de Bretagne: Nouvelles images, nouveaux regards du Moyen Âge à nos jours*
- Maud Hamoury, *La peinture religieuse en Bretagne, au XVIIe et XVIIIe siècle*, Presses Universitaires de Rennes, ...
- J. Cornette, *Histoire illustrée de la Bretagne et des Bretons*, Seuil, 2015
- B. Nicolas (dir.), *Autour de Delacroix. La peinture religieuse en Bretagne au XIXe siècle*, cat. Exp. Sagemor, Vannes 1993
- Le Pellettier , *Les enclos paroissiaux en Bretagne*, éd. Gisserot, Paris 1996.
- *Le vitrail en Bretagne*, Rennes, 1980
- Henri Waquet, *Art Breton*, Grenoble 1960

Art Roman

Art Gothique

Naturalisme vs Abstraction

Portrait de femme dite Sappho, Naples musée Archéologique, I sec/

Portrait de l'empereur Théodora, Ravenne, San Vitale, VI sec.

Maestà museo cristiano, Friuli

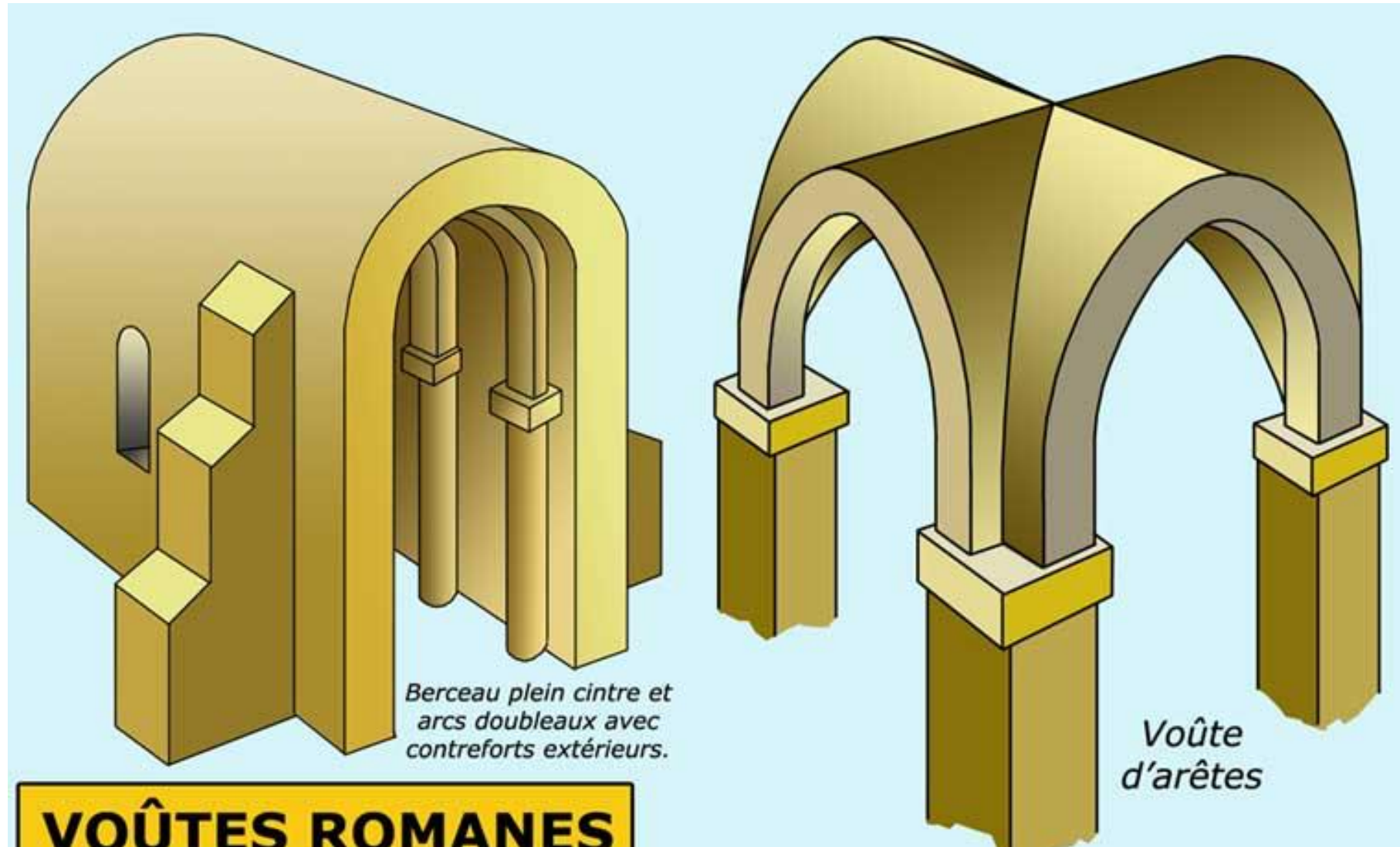


ART ROMAN

Intérieur d'une église paléochrétienne (S. Lorenzo fuori le mura à Rome)
et
une église Romane (S. Ambroise à Milan)



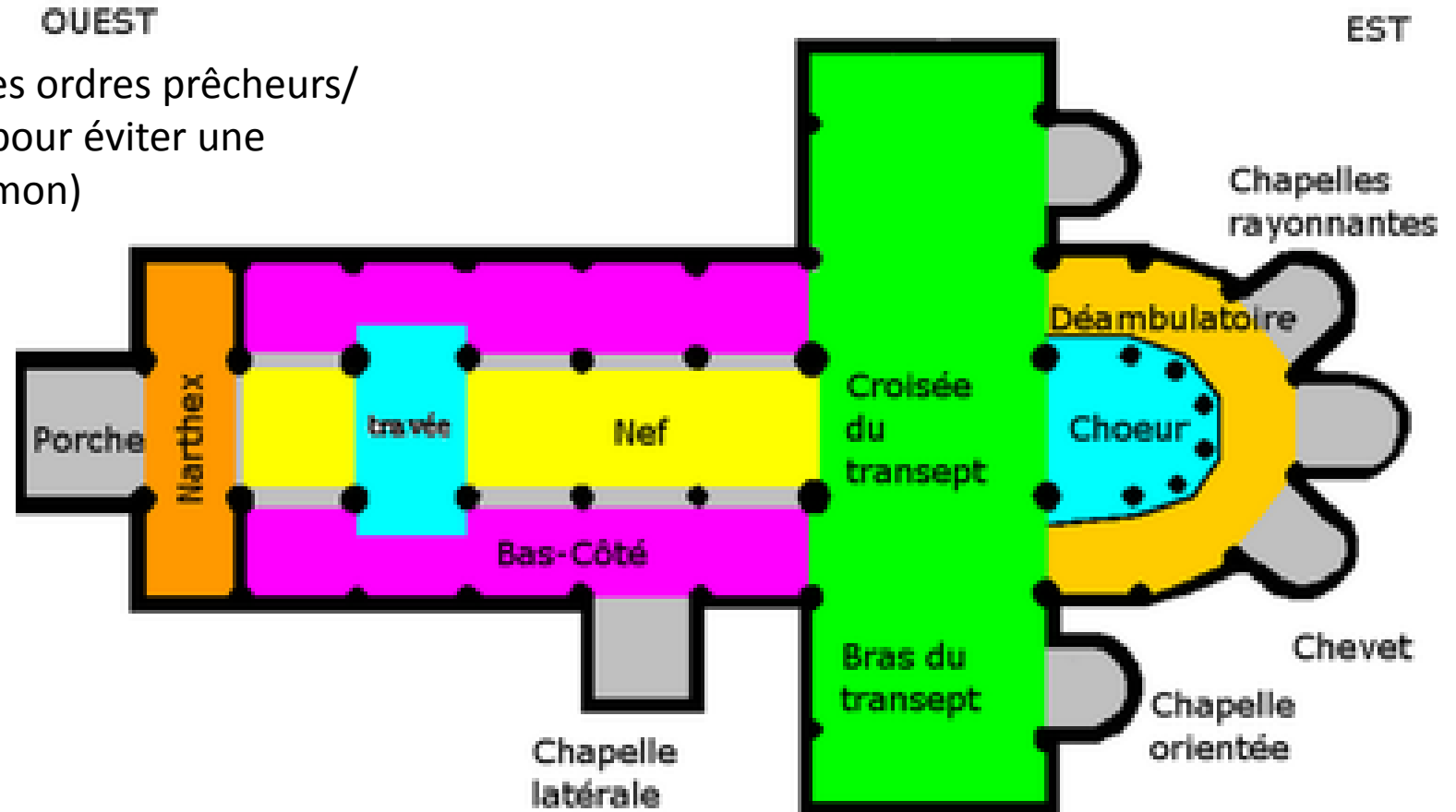
- Arcs en demi-cercle / plein cintre et voute en berceau ou couverture d'arêtes.
- Les poussés extérieures sont contenues par un pilier à l'intérieur (qui remplace ou côtoie la colonne) et par des contreforts adossé au mur extérieur de l'église.
- C'est un système à parois portante. Tout le mur soutien les poussés et on ne peut pas ouvrir de fenêtres.



-Plan en basilique à croix latine vaisseau et 2 bas cotés. Il n'y a plus besoin d'un grand porche car le baptême est donné aux enfants et non aux adultes mais le narthex survit.

-Presbytère surélevé pour faire place à la crypte avec les reliques du Saint auquel est dédié l'église

-Présence d'un transept (pas aimé par les ordres prêcheurs/mendiants, franciscains et dominicains pour éviter une dispersion de l'attention pendant le sermon)



Art Roman

- Plan en basilique à croix latine vaisseau et 2 bas cotés.
- Presbytère surélevé pour faire place à la crypte avec les reliques du Saint auquel est dédié l'église
- Arcs en demi-cercle / plein cintre et voute en berceau ou voute d'arêtes.
- Les poussés extérieures sont contenues par des piliers à l'intérieur (qui remplace ou côtoie la colonne) et par des contreforts adossé au mur extérieur de l'église.
- C'est un système à parois portante (mur porteur). Le mur en entier qui soutien les poussés et on ne peut pas ouvrir de fenêtres.
- Pour éclairer un espace essentiellement sombre on ouvre sur la façade la Rosace circulaire assimilé avec la Vierge. A travers elle la lumière de Dieu se rend visible aux fidèles dans l'église.
- Impression générale : structure solide, massive, sans décors, simple, pure,

Eclairage de l'espace et la relation ext. Int.

St. Sernin,
Toulouse,
commencé en
1070.

Pour éclairer un espace
essentiellement sombre on ouvre sur
la façade la Rosace circulaire -
Signification symbolique de la Rosace
Cercle perfection divine et au centre
la rose ou la fleur représente la
Vierge.

-A travers elle la lumière de Dieu se
rend visible aux fidèles dans l'église.

-Impression générale : structure
solide, massive, sans décors, simple,
pure,



S. Sernin,Tolosa, Abside





▲ 4. Navata centrale.
▼ 5. Matroneo.

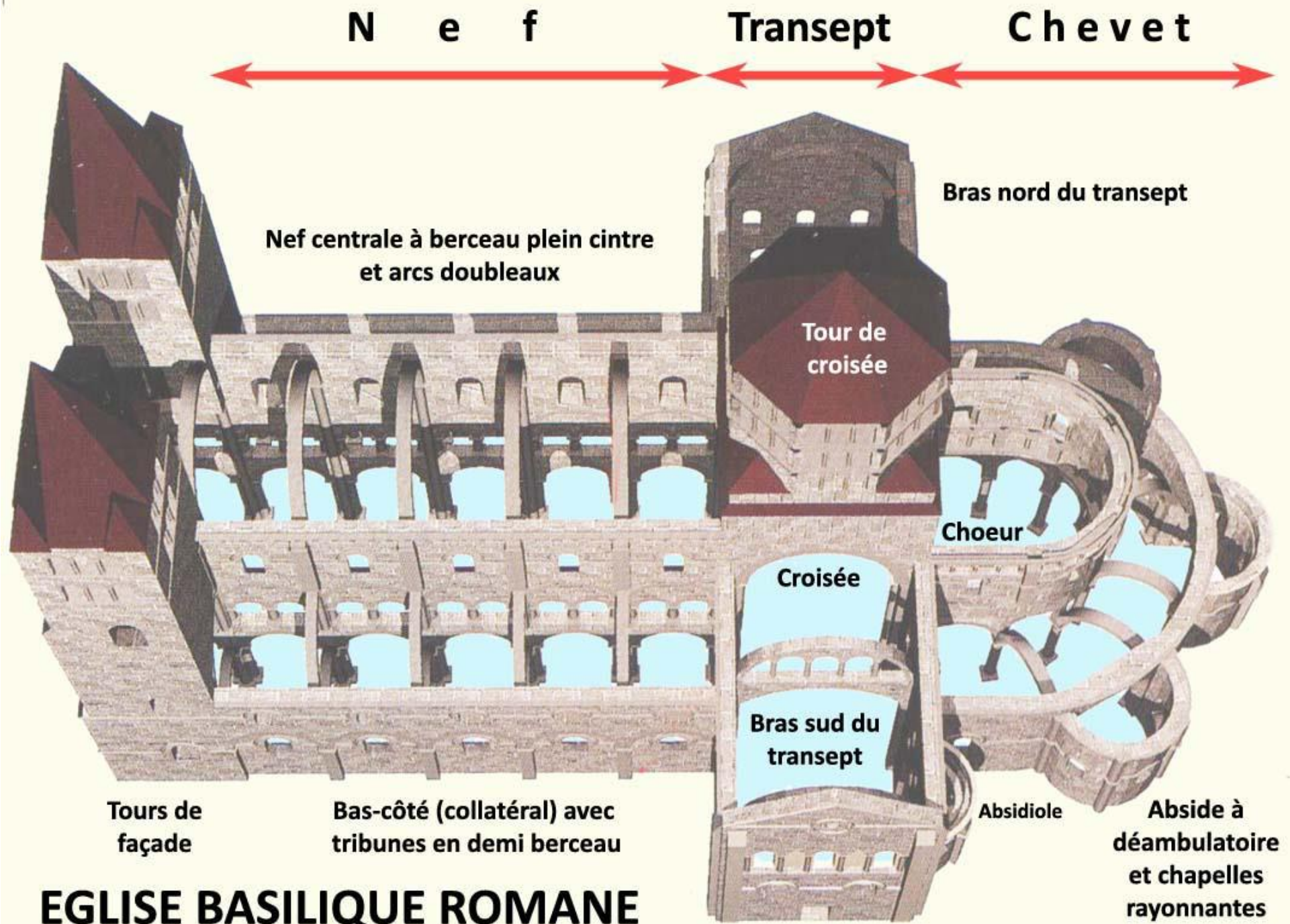
▼ 6. Porta Miégeville.



St Sernin. Toulouse,
St Ambroise Milan

Italie développement de l'espace horizontale /
France goût pour le verticalisme



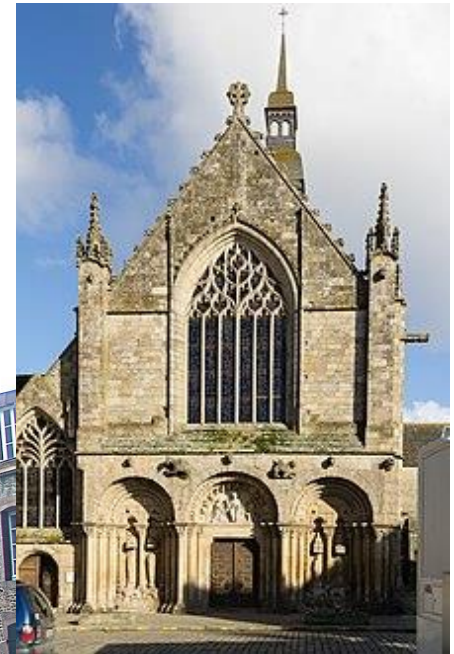


EGLISE BASILIQUE ROMANE

En Bretagne...

- D'un point de vue artistique a la fin du XIe siècle les Bretons ont emprunté les formes romanes au Pays de la Loire.
- **Matériaux de construction : schiste en haut bretagne granit basse Bretagne**
- Éclairage : fenêtres placées au dessus des arcades de la nef centrale.
Au XI siècle ouvertures en forme de meurtrières, très étroites, et ébrasées vers l'intérieur. Au XIIe siècle la largeur du percement augmente. Parfois avec des arcatures.
- La nef centrale et séparée des collatéraux par des arcades en plein ceintre. A la fin du X siècle les arcs reposent sur des **pires carrées ou rectangulaires. Ce type de support est surmonté d'un simple taloir (comme à Locmaria à Quimper).**
- Au XI siècle le support le plus répandu pour la retombée de l'arcade est la colonne. Vers le XIIe siècle elle s'articule en un plan cruciforme et des colonnettes engagées, base et chapiteaux de plus en plus ornés. Développement d'éléments décoratifs. Si au XIe siècle seulement les grands édifices présentent un plan en croix latine avec un transept, ce plan se généralise au XII^e
- **Le voutement : normalement voutés en pierre mais en Bretagne parfois les édifices sont couverts par une charpente en bois.**

La Façade de conception simple couronnée par un mur plat surmonté d'un pignon plus ou moins aigu. La façade traduit toujours la division interne du bâtiment. Les contreforts se trouvent dans le prolongement des arcades de la nef. Décor très sobre à la différence de celles d'autres régions. Peu d'exceptions comme Saint Sauveur à Dinan
Ex. Abbatiale Daoulas (sobriété typique en Bretagne)
Saint Savueur Dinan leon stilophori, (exception)

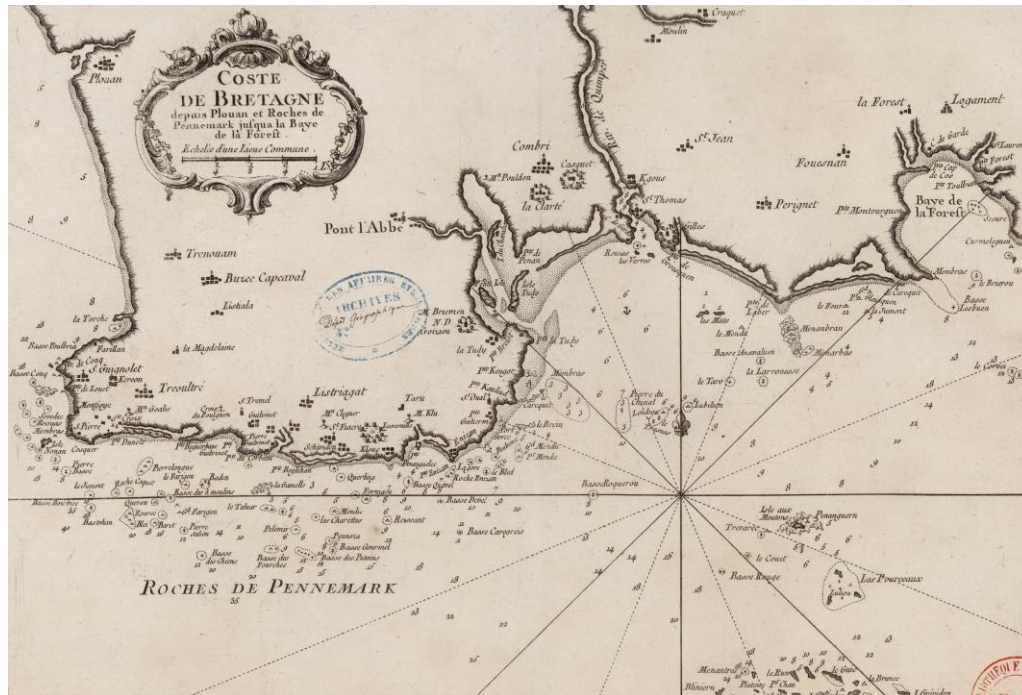


1) Notre Dame Locmaria à Quimper



2) Loctudy

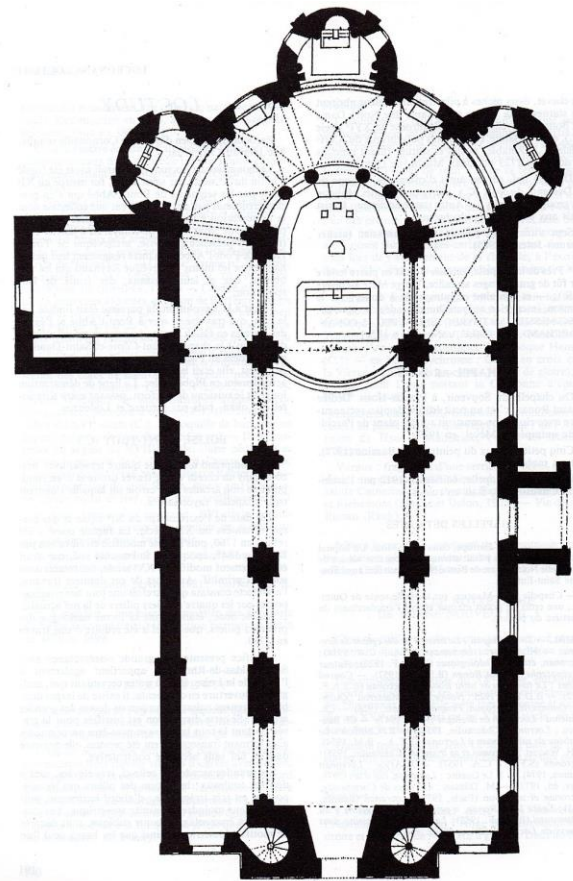
S. Tudy (ou Tugdual), d'abord ermite à l'île de Groix, selon la légende Fonda un monastère à Enez Tudi île (Tudy) qui se trouve à l'entrée de la rivière de Pont l'Abbé, le monastère aurait été ensuite déplacé a Loctudy. Effectivement les moines irlandais aiment s'installer dans des îles o presqu'île.



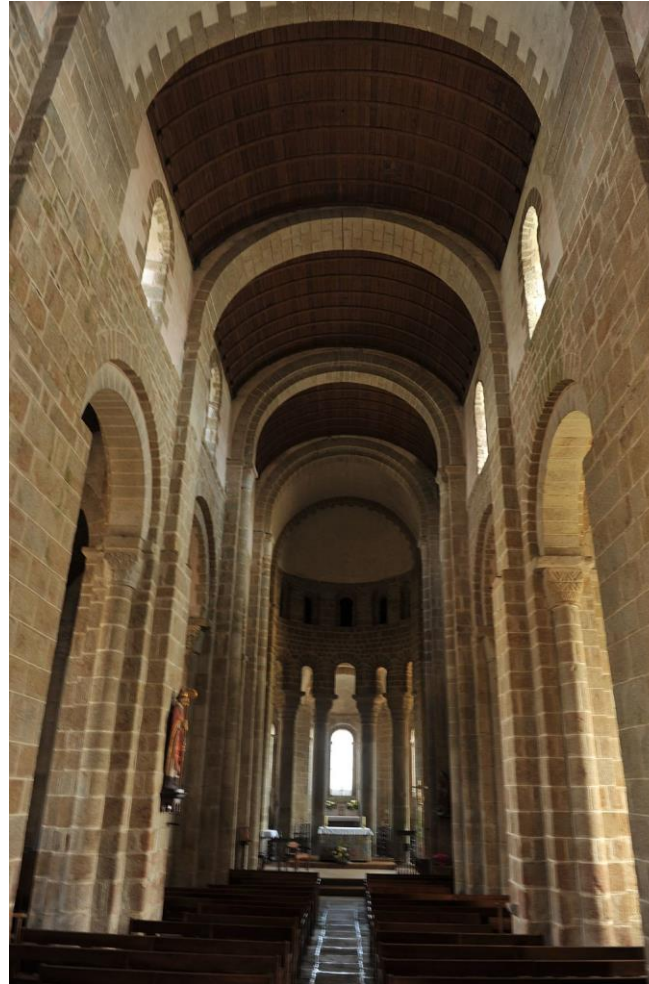
Roger Grand, *L'art Romain en Bretagne ...*

« ...Loctudy est sans doute la plus harmonieuse église romane que la Bretagne ait conservé en entier. Elle ne laisse guère présager, de l'extérieur, l'effet grandiose de simplicité, d'unité et de juste proportions, que produit l'enfilade de ses travées, de ses hautes colonnes et de ses arcs doubleaux bien tracés aboutissant, sans arrêt pour l'œil, au gracieux hémicycle du sanctuaire... »

Loctudy



Loctudy — Église Saint-Tudy, plan de l'église (Bigot, 1842).



Plan : nef de 5 travée flanquée de deux collatéraux

Pas de transept

Le chœur est séparé de la nef par une élévation du mur

Le chœur est entouré par un déambulatoire, voûte d'arêtes, et trois chapelles rayonnantes, chacune percée de trois fenêtres en plein cintre.

La présence d'un déambulatoire s'ouvrant sur des chapelles rayonnantes (= s. Gildas et Landevennec, assez rare en Bretagne) témoigne de la pénétration des modèles d'architectures utilisés sur les bords de la Loire. La Bretagne n'est pas une province isolée.

La façade actuelle remonte au XVIII^e.



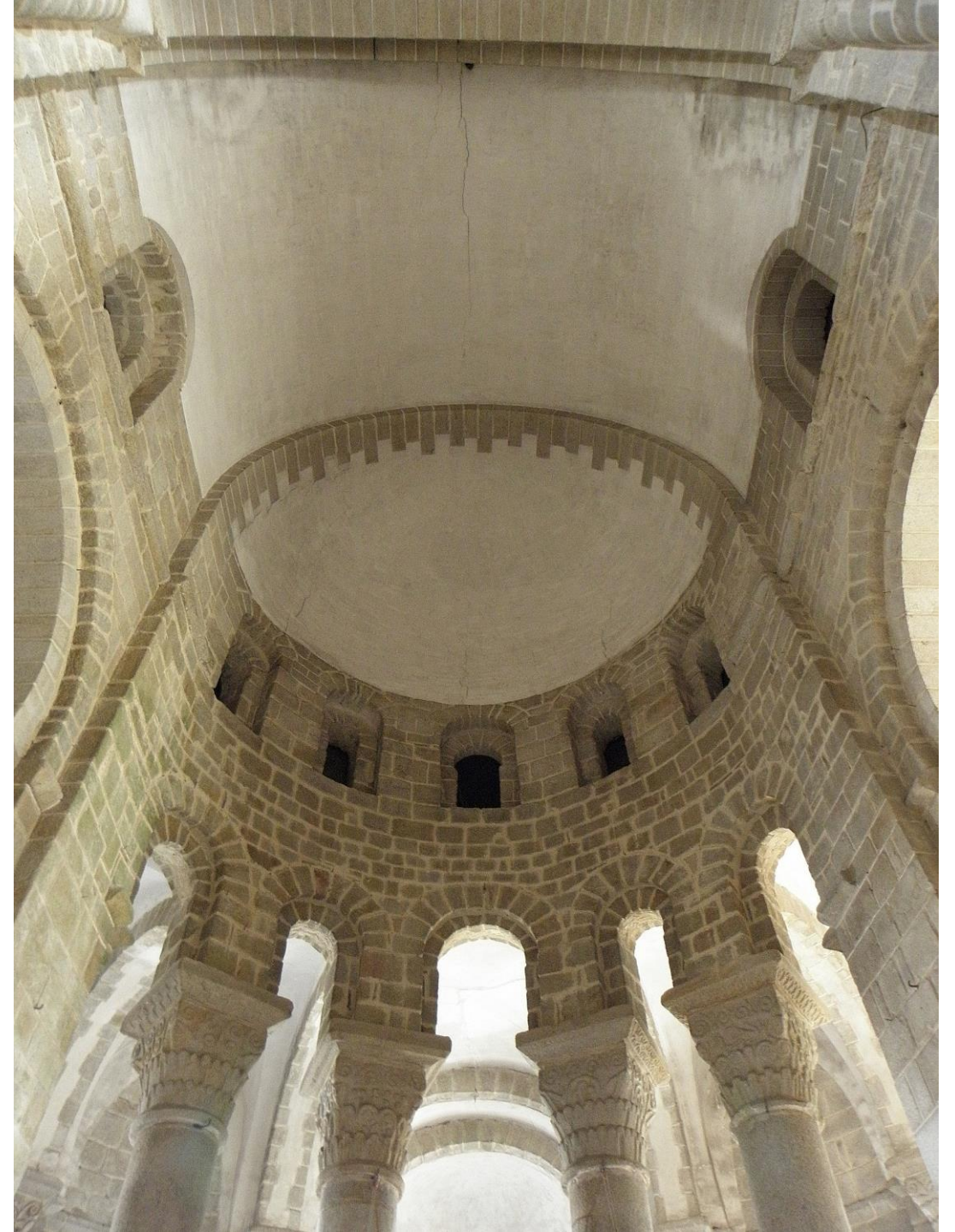
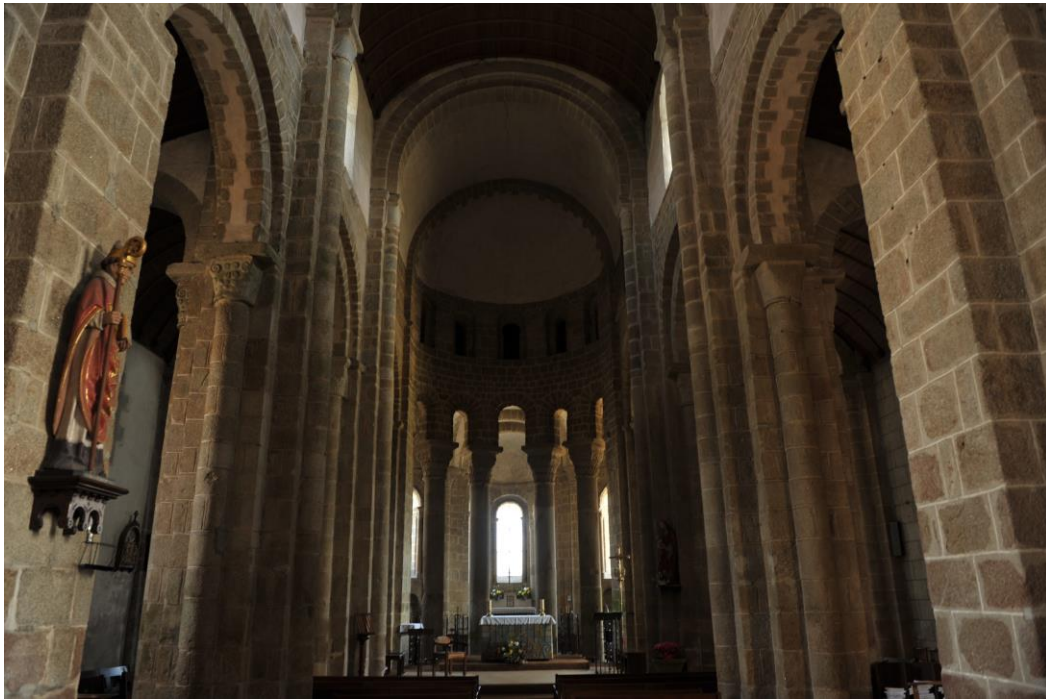
L'ensemble est couvert par une charpente, mais les travées sont marquées par des arcs doubleaux* en demi-berceau, ce qui a pour effet de créer une progression harmonieuse vers le chœur

*Un arc-doubleau ou arcdoubleau est un **arc appuyé contre la face intérieure des murs** (il double la voûte).

Chœur avec déambulatoire (1833) Auguste Mayer

Voute en cul de four (quart de sphère, comme un four à pain) utilisé de l'Antiquité à l'époque Romane, disparaît avec l'architecture gothique et réapparaît à la Renaissance
arcature surhaussée * (oriental, peut être des contact avec l'Espagne ?)

* arc plus grand qu'une demi-circonférence.





Loctudy (Finistère) chevet de l'Eglise

trois chapelle rayonnantes,
chacune percée de trois fenêtres
en plein cintre.

L'exterieur de l'Eglise révèle la
structure architecturale simple
de l'édifice

Ouverture d'origine du mur collateral



Les Chapiteaux sont sculptés de billettes ou de billettes ou de losanges jusqu'à la corbeille décorée de volutes, palmettes et **crossettes** variées ou même de croix pattées avec ou sans Christ. Certaines bases des pilliers sont sculptées de motifs anthropomorphiques.



Décor des bases de colonnes



Base de pillier Adam et Eve ?



Art Gothique

Architecture Gothique

XII (en Italie des XIII)-

au

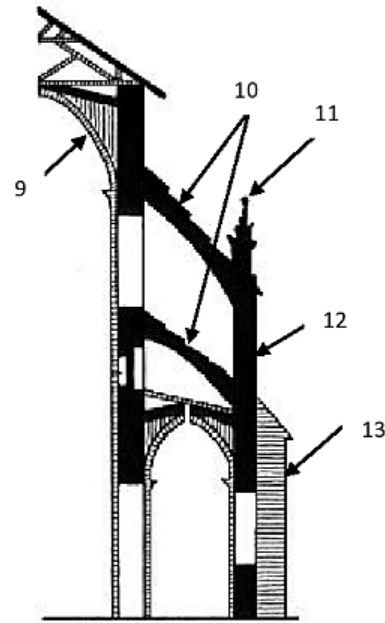
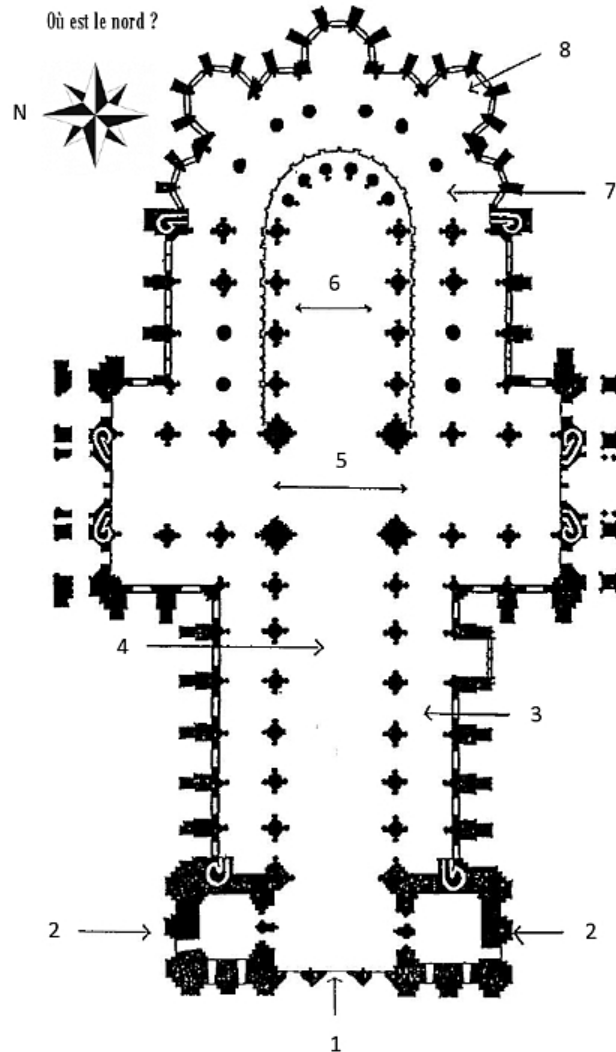
XIV s (et au delà en Europe du
Nord)

Abbé Suger renove St. Denis à partir de 1140



Plan d'une cathédrale gothique et éléments d'architecture

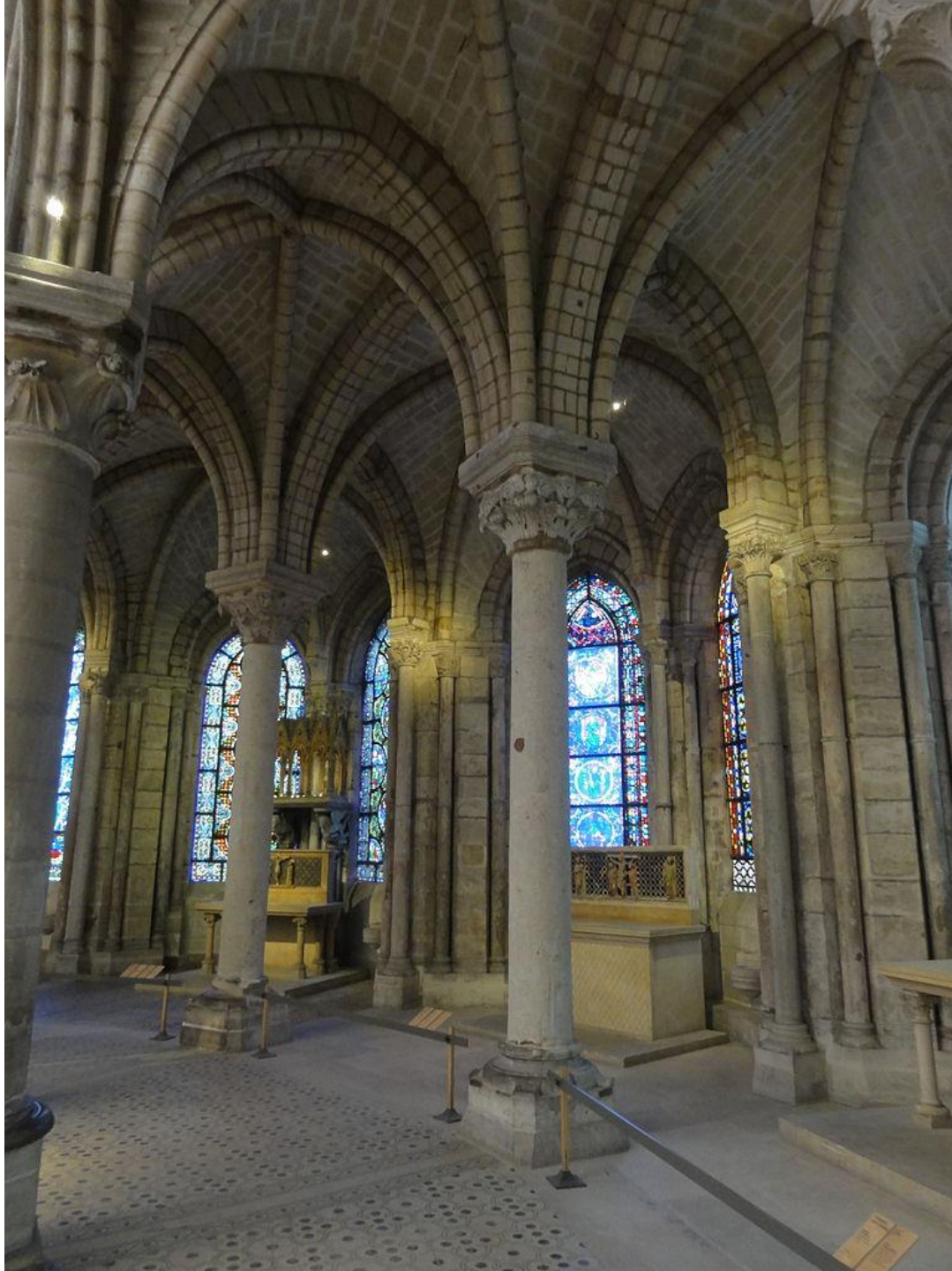
L'arco rampante scarica la spinta che riceve sul contrafforte il quale e a sua volta rinforzato dal pinnacolo.



Indiquez à quoi correspondent les numéros portés sur le plan

1. Portail
2. Tours de façade
3. Bas-côté
4. Nef
5. Transept
6. Chœur
7. Déambulatoire
8. Chapelle
9. Arc
10. Arcs-boutants
11. Pinnacle
12. Culée
13. Contrefort

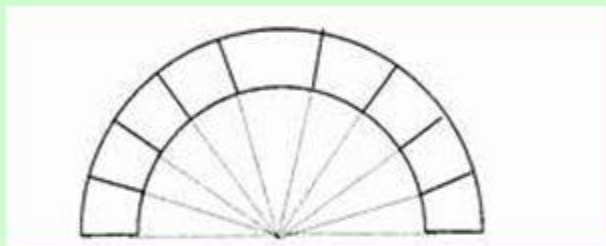
Sources : <http://medieval.mrugala.net/Architecture/Chartres%20-%20Cathedrale%20Notre-Dame/>
et http://www.histoirepierre.com/pages/Art_ROMAN_Art_GOTHIQUE-312647.html



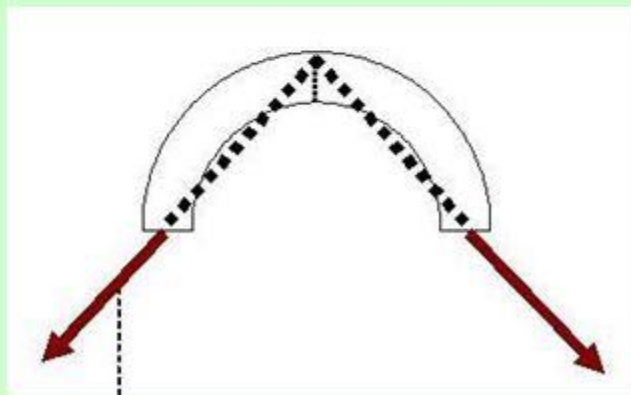
Déambulatoire voulu par
l'Abbé Suger conseiller du Roi,
Abbé de St. Denis entre 1122
et 1151.

Architecture romane

Voûte en berceau

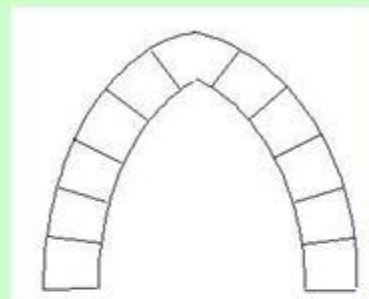


L'arc en plein cintre crée des poussées latérales

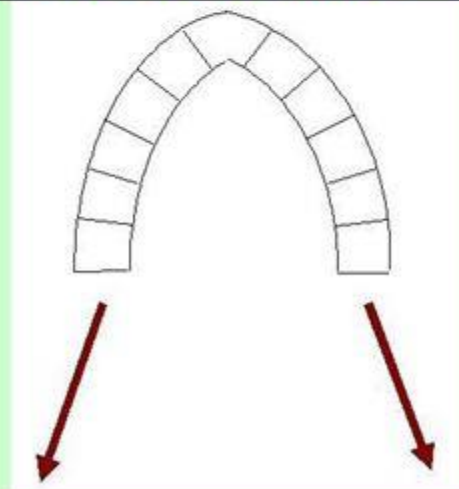


Architecture gothique

Voûte d'ogive

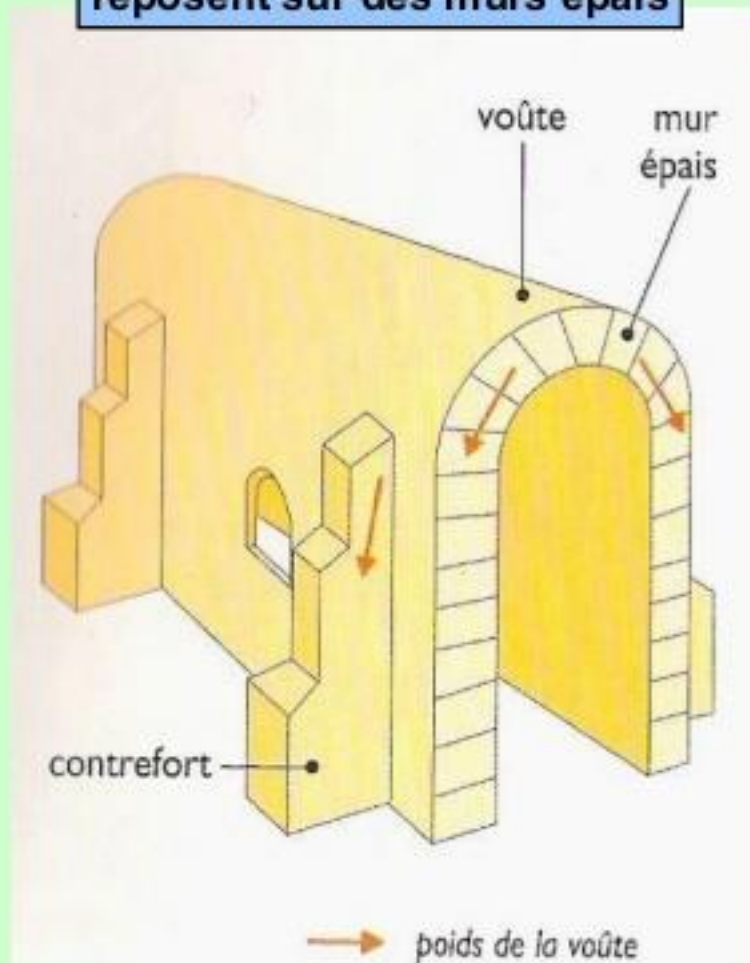


L'arc brisé diminue les poussées latérales



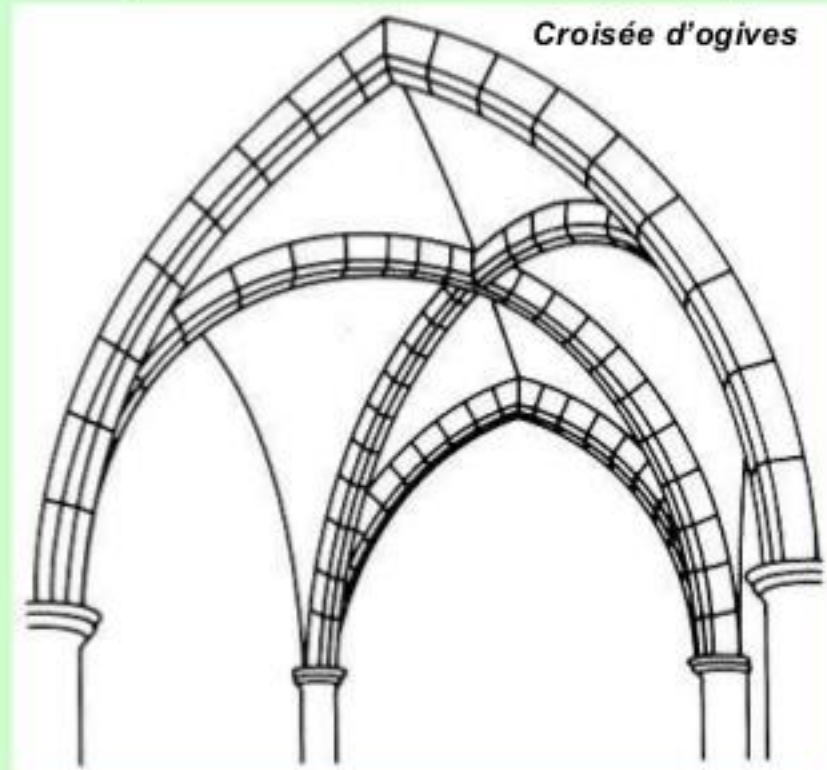
Architecture romane

Les voûtes en berceau reposent sur des murs épais

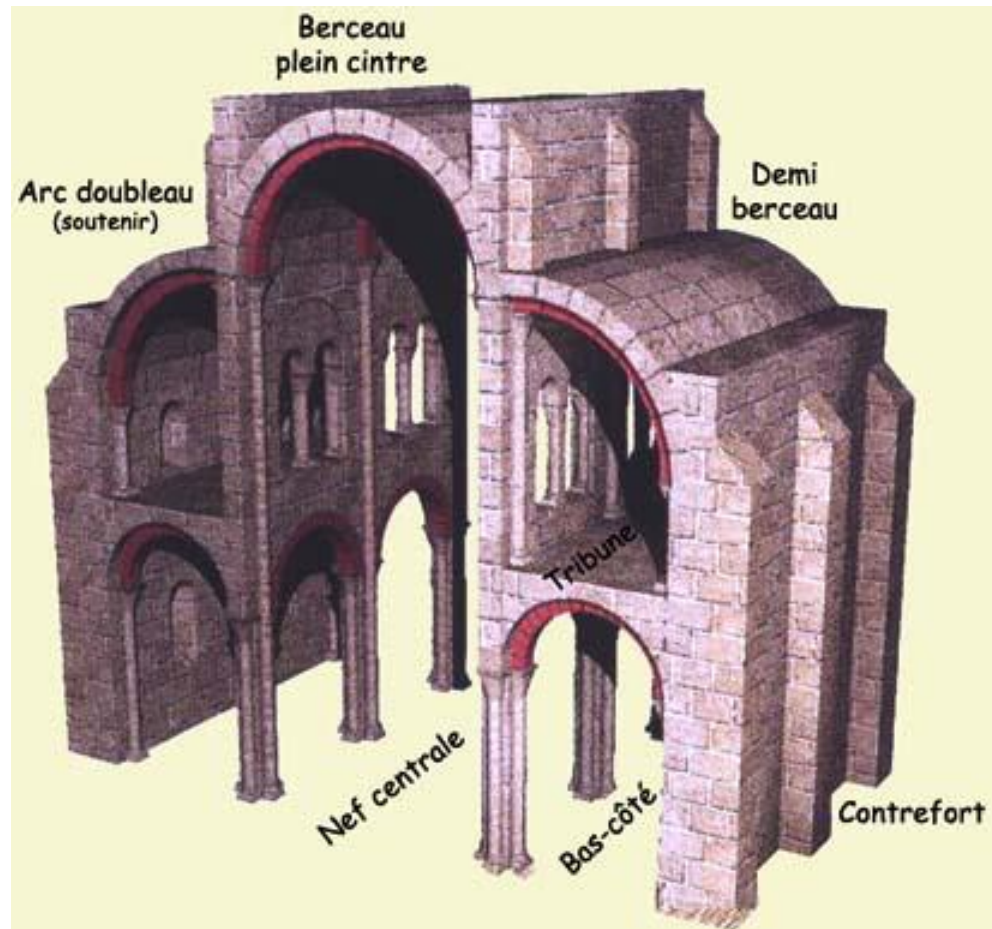


Architecture gothique

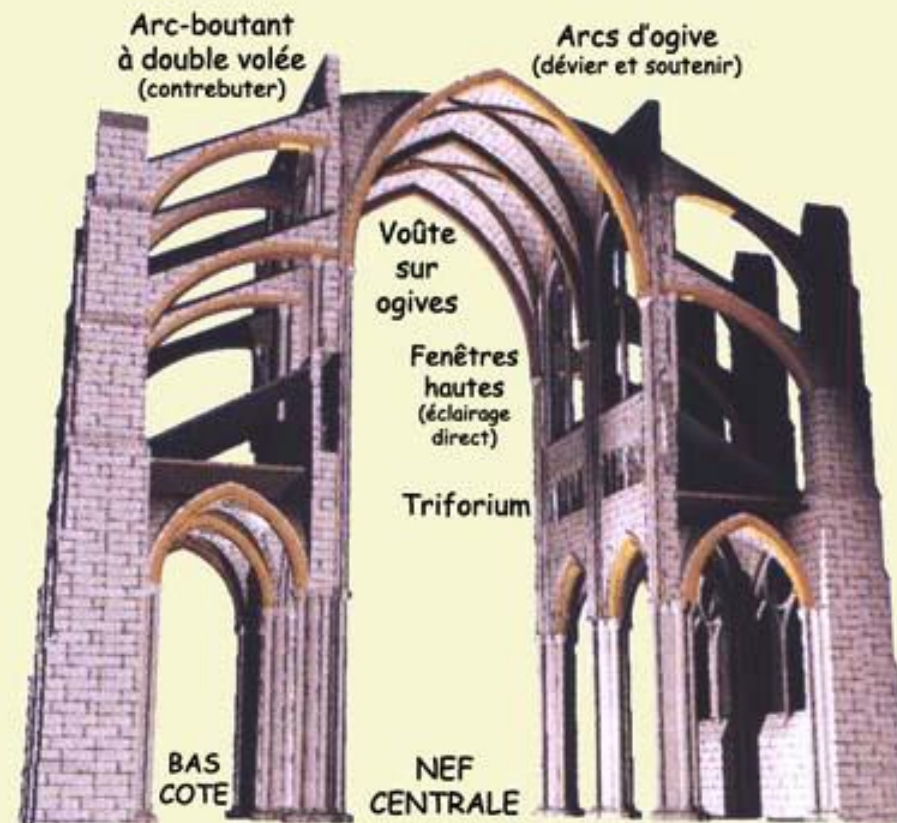
Les voûtes en ogives reposent sur des piliers



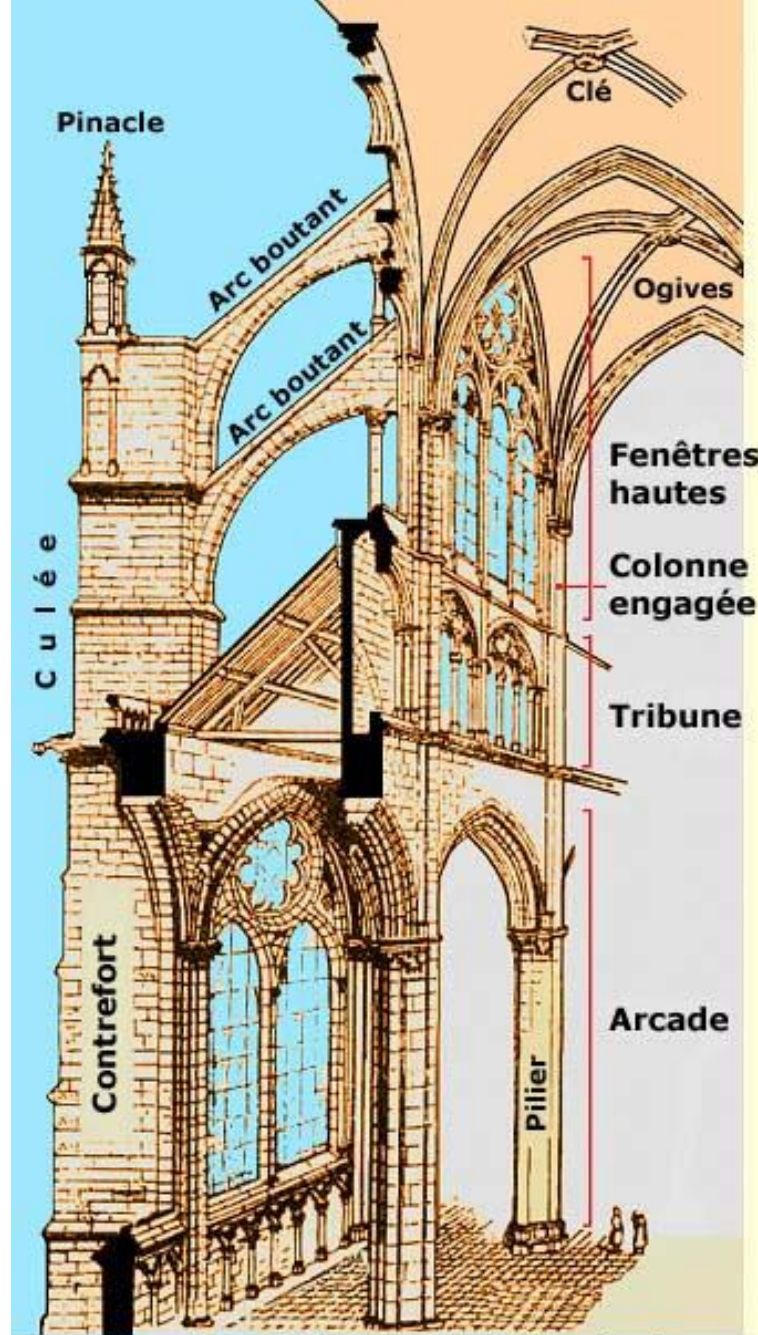
Permet des ouvertures plus importantes et l'utilisation de vitraux



L'EQUILIBRE ROMAN



L'EQUILIBRE GOTHIQUE



Bas-côté

Nef centrale

STRUCTURE GOTHIQUE

FENETRES HAUTES

TRIBUNE

A R C A D E

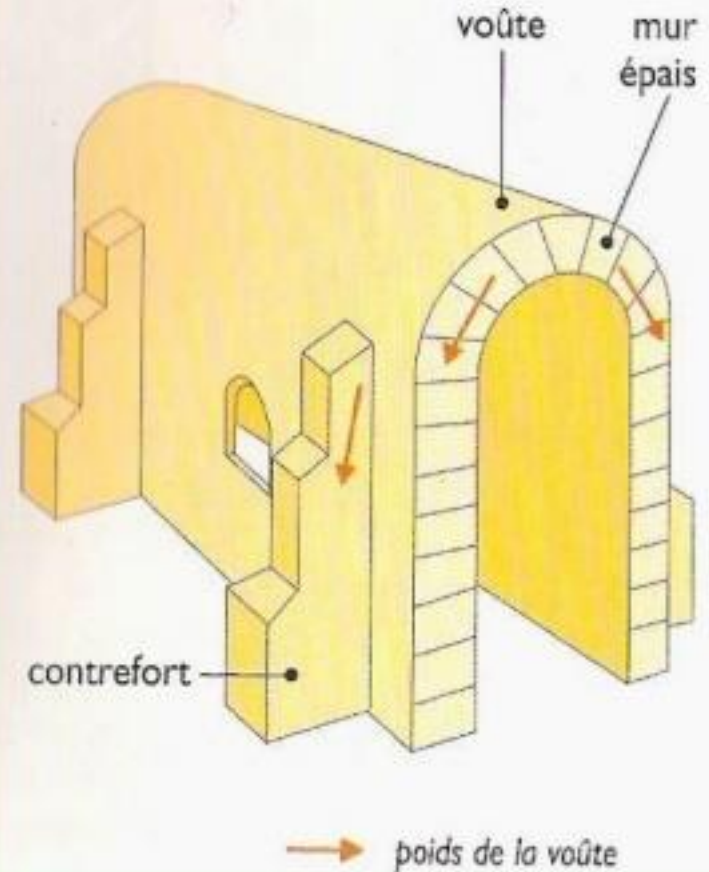
Paris

Elévation de la nef centrale

- A gauche : au XII^e siècle
- A droite : au XIII^e siècle.

Architecture romane

Les voûtes en berceau reposent sur des murs épais

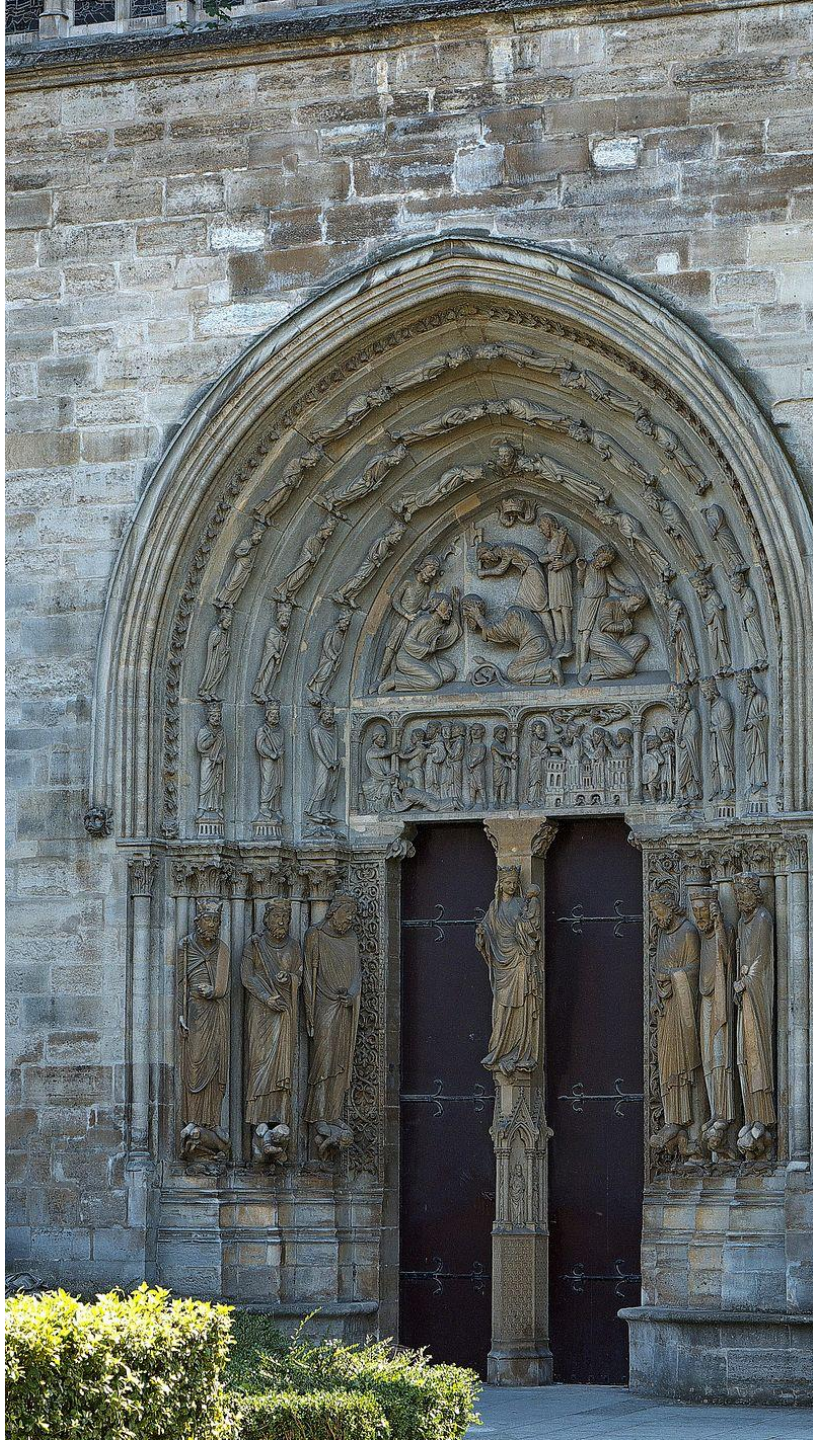


Perm



Façade St. Denis vs Dol de Bretagne (Ile et Vilaine)







St. Denis
NEF et Bas
Cotés XIII s.

En Bretagne ... LA NEF

S. Pol de Léon C. Saint Paul Aurélien (Finistère), XIII^e effet élancé grâce aux faisceaux de colonnettes des grands piliers qui portent le regard jusqu'aux voûtes.

C. S. Pierre de Vannes (Morbihan) = nef plus tardive consacrée en mars 1476 (XIV-XV), 2 étages percés de grandes fenêtres flamboyantes, arcs boutants, pinacles ornés de choux et de Crosses. Exceptionnel en Bretagne Nef unique large et contreboutée par d'énormes contreforts intérieurs, qui permettent l'aménagement des chapelles latérales (10 chapelles) (nef unique : ? influence catalane, moines compagnons de Vincent Ferrier)

Nantes (Loire Atlantique) voulue par Jean V au 15^e et achevée en 1577.

Vaisseau de grandes dimensions, pureté de lignes élan des colonnes qui s'élèvent d'un seul jet jusqu'aux clefs de voûte à 37 m50 de H. Lumière blanche, grâce à l'usage de la pierre. Lignes pures dépouillées d'ornement



Exemple de Gothique en Bretagne :
st Tugdual à Tréguier

Treguier (XIVs)

- Ville de Treguier fondée sous l'initiative de Tugdual moine du monastère de Llanwit en Grande Bretagne, venu évangéliser l'Armorique, possédait une cathédrale préromane en 970 remaniée au XIIe siècle, lorsque la ville devient de plus en plus importante. En 1339 la cathédrale est reconstruite en style gothique.
- Devient alors lieu de pèlerinage grâce au tombeau de saint Yves de Kermartin, canonisé en 1347, sur démarches de Charles de Blois, Jean V se fera enterrer près de lui en 1451.
- Tréguier, lieu actif intellectuellement, siège de la première imprimerie de Bretagne bretonnante, Ici sortit en 1464, le *Catholicon*, dictionnaire latin, breton français, destiné « aux pauvres petits clercs de Bretagne et ceux qui ont une médiocre connaissance du latin ».
- Les edifices des Cotes d'Armor sont très souvent de petites dimensions la cathédrale de Treguier est de grande dimensions.

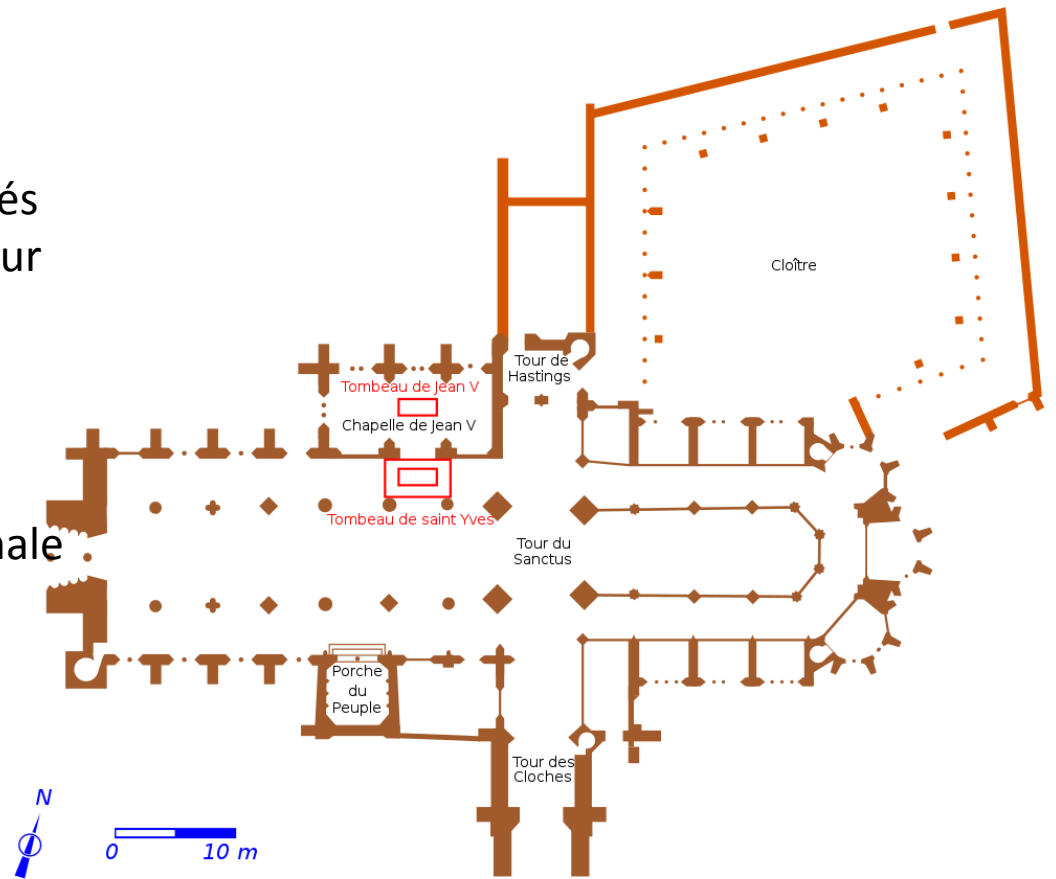
Le Plan

Le Plan de la cathédrale : nef centrale en 9 travées et bas-côtés

les trois dernières travées s'ouvrent vers une chapelle

La nef abouti a un transept saillant dont les deux extrémités donnent naissance à une tour , une troisième tour surgit sur la croisée du transept (trois tours massives alignées = survivance de l'architecture normande du XIIe siècle)

Le chœur formé de trois travées est muni de chapelles latérales rectangulaires et s'ouvre vers une abside polygonale



A l'extérieur, les bas côtés sont contrebutés de contreforts à pinacles formant le départ des arcs-boutants sur les **bas côtés quadriforium avec rosace**

Le Cloître en style gothique est le plus complet conservé en Bretagne construit entre 1450-1468.









A l'intérieur, les 7 travées de la longue nef sont voûtées d'ogives et chaque travée retombe sur une grande arcade en berceau brisé, à double rouleau,

Au dessus des arcades, court une frise décorative en creux ou en relief qui souligne le triforium.

Au niveau du bas côté Nord s'ouvre la chapelle du Duc

grande harmonie entre le décor et l'articulation des différentes parties.

Granit Rose.

Le monument à S. Yves est due au vœu fait par le duc Jean V, durant sa captivité et a ses dons, pesés au poids d'argent de son armure, mais furent saccagés pendant la Révolution et reconstitués au XIXs.

Le pardon de S. Yves à lieu tous les ans au mois de mai (3^e dimanche)

Ce tombeau participait d'une entreprise politique importante pour les ducs de Bretagne de la maison de Montfort : elle consistait à utiliser les dévotions populaires pour le saint trégorrois pour consolider leur légitimité, (c'était la famille rivale des Penthièvre qui avait historiquement soutenu la canonisation de l'official de Tréguier)





A la demande de l'évêque Jean de Ploeuc, en 1450, la voûte du chœur et de la croisée est peinte, sur fond ocre d'anges aux vêtements amples porteurs de phylactères aux invocations liturgiques.

Sculpture monumentale

- Embellissement de l'édifice religieux se concentre dans deux endroits particulièrement : les chapiteaux et bases des **colonnes** de la nef et la **façade**
- Contrairement aux autres régions, Jusqu'au XII s. en Bretagne on privilégie les motifs géométriques et la représentation humaine est très rare (parfois petites figures schématiques ou masques stylisés), peut être en continuité avec une tradition locale d'origine celtique
- Les matériaux conditionnent les thèmes et le rendu. Le granit pierre résistant à la taille est en partie responsable de cette apparence grossière de la sculpture bretonne.
- Les pierres d'importation comme le calcaire est utilisée rarement (st. Gildas de Rhuys). Mais les pierres non locales se trouvent dans des édifices situés près de la mer, ouverts aux échanges avec l'extérieur.

Spécificité bretonne : décor des bases de colonnes

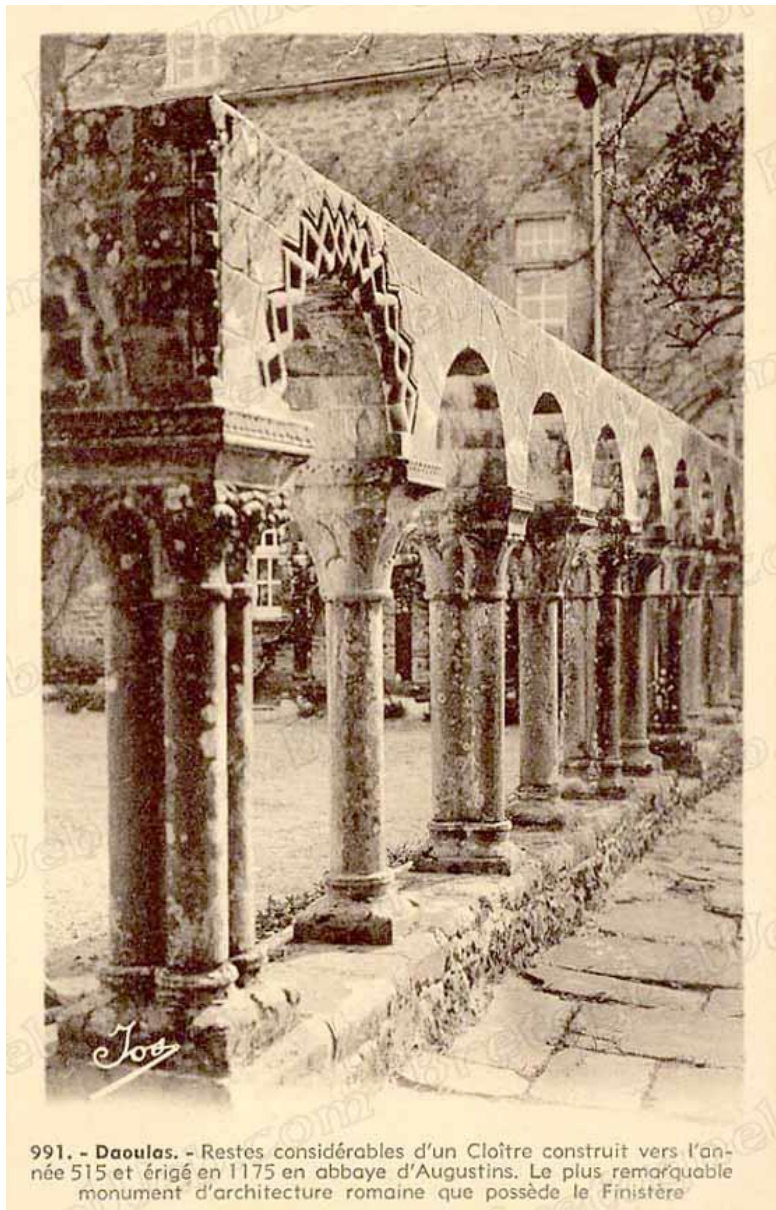


Base de pillier Adam et Eve ?



Une caractéristique de la sculpture bretonne est le décor des bases avec un répertoire qui est le même que sur les chapiteaux rare est la figure humaine. Ce répertoire semble se rattacher à l'héritage de traditions artisanales anciennes. Cela fait penser aux monuments mégalithiques de la région, qui appartiennent au patrimoine visuel des artistes de l'époque. Un motif typique est la CROSSETTE, suivie par les dents de scie schématisés utilisés pour les voussures. D'autres motifs : la roue la spirale, le cercle sont aussi d'inspiration ancienne,

Dans les églises proches du littoral aussi un répertoire issu de la flore et de la faune.



991. - Daoulas. - Restes considérables d'un Cloître construit vers l'année 515 et érigé en 1175 en abbaye d'Augustins. Le plus remarquable monument d'architecture romaine que possède le Finistère

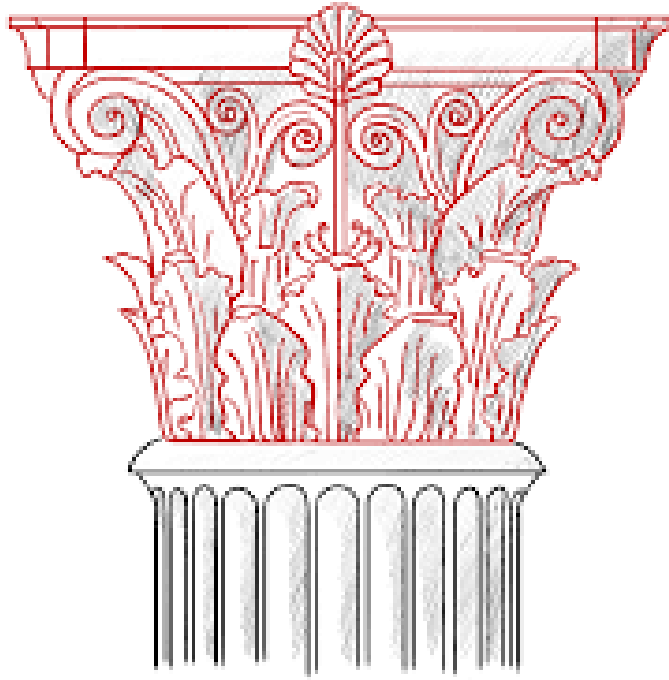
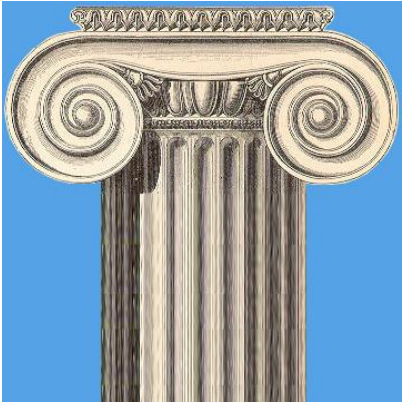
Motif de la dent de scie
cloître de l'abbaye de Daoulas

Nôtre Dame Locmariaquer (Morbihan) algues, Priziac cordages, loctudy crossette



Locmariaquer réelaboration du chapiteau corinthien



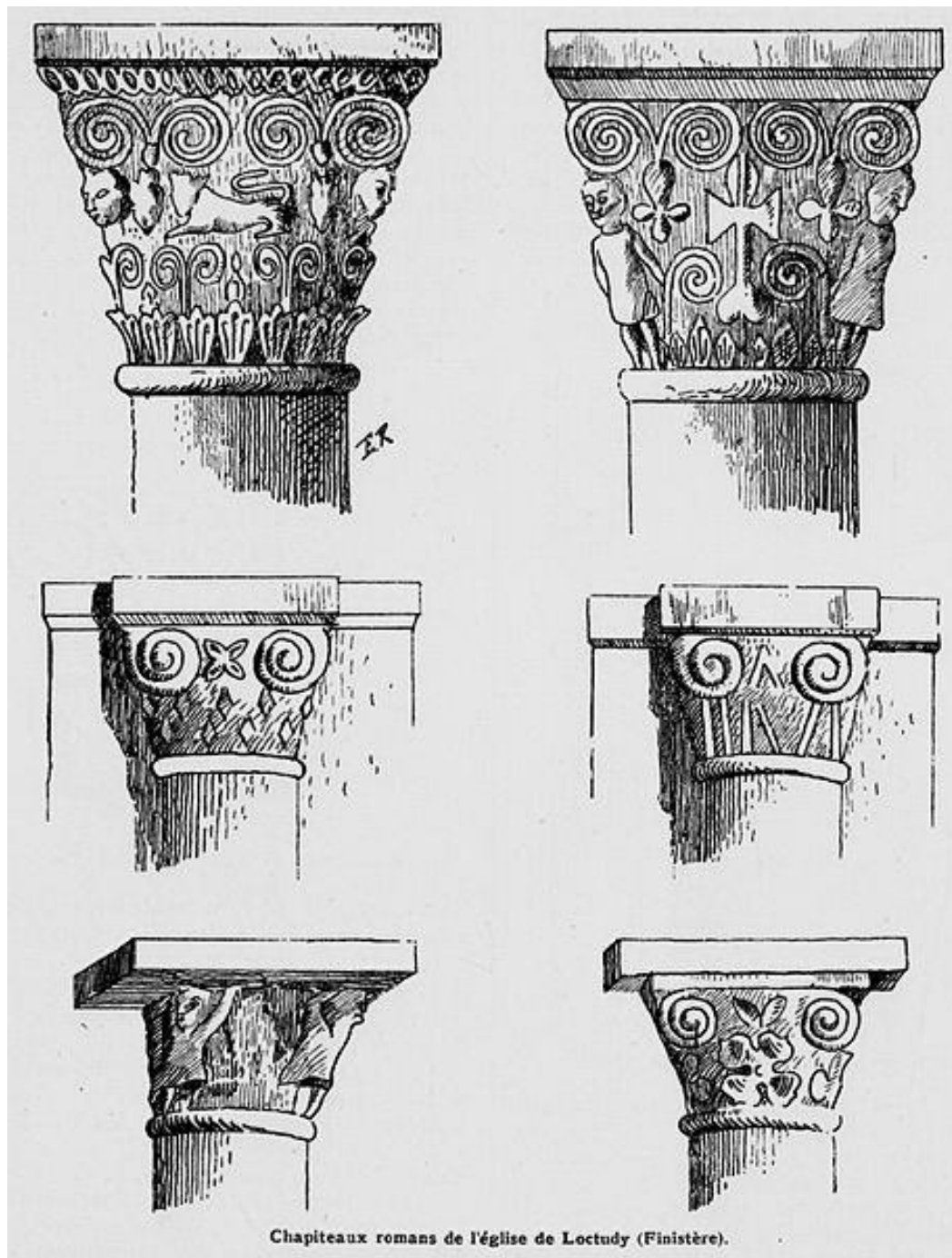


St Gildas de Rhuys répertoire très riches sur lequel
les sculpteurs bretons se sont formés

Variations sur le motif de l'ordre corinthien



Loctudy







Eglise S. Salomon de la Martyre
La Nativité narration
authentique, populaire,
intimiste (présence du lit)





Pietro Lorenzetti, *Nativité de la Vierge*, Siena Museo dell'Opera del Duomo, 1344

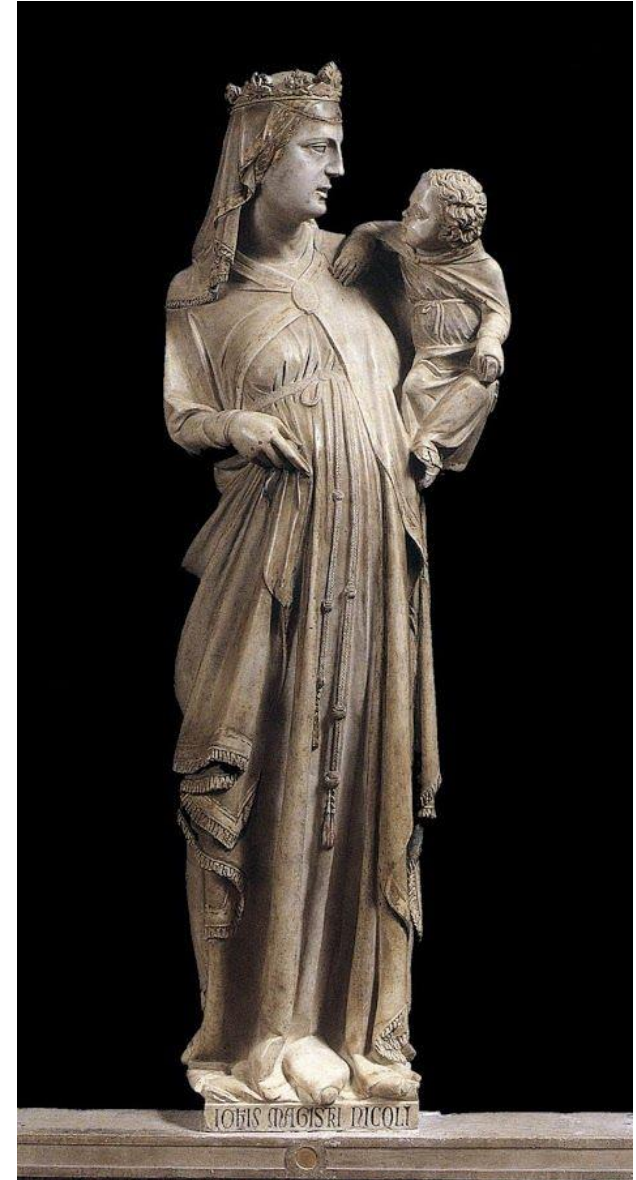


Arnolfo di Cambio,
*Madonne de la
Nativité*, Florence,
Museo dell'Opera del
Duomo, déjà dans une
lunette du Duomo de
Florence, vers 1300.

Sarcofage etrusque,
Naples musée
archéologique

Image ID: 2CA59EC
www.alamy.com

Giovanni Pisano, *Nativité*, Pulpito de la Cathédrale de Sienne (qui est sur la Route Francigene, lignes nerveuses, horror vacui) et *Vierge à l'Enfant* Chapelle des Scrovegni, Padoue (Hanchement gothique)



Plöermel, Eglise S. Armel Tombeau des Ducs de Bretagne Jean II et Jean III (1305 et -1341) (à l'origine dans l'église des Carmes)



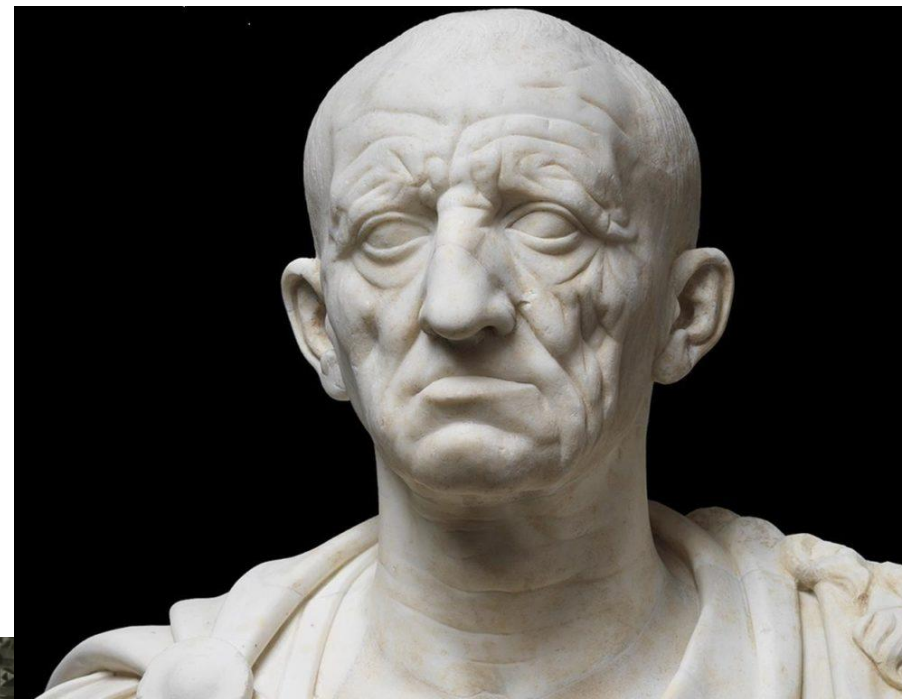


Reconstitution après la
révolution (1820)

Gisant

usage du marbre bleu de
Belgique – indice des
relations avec l'étranger

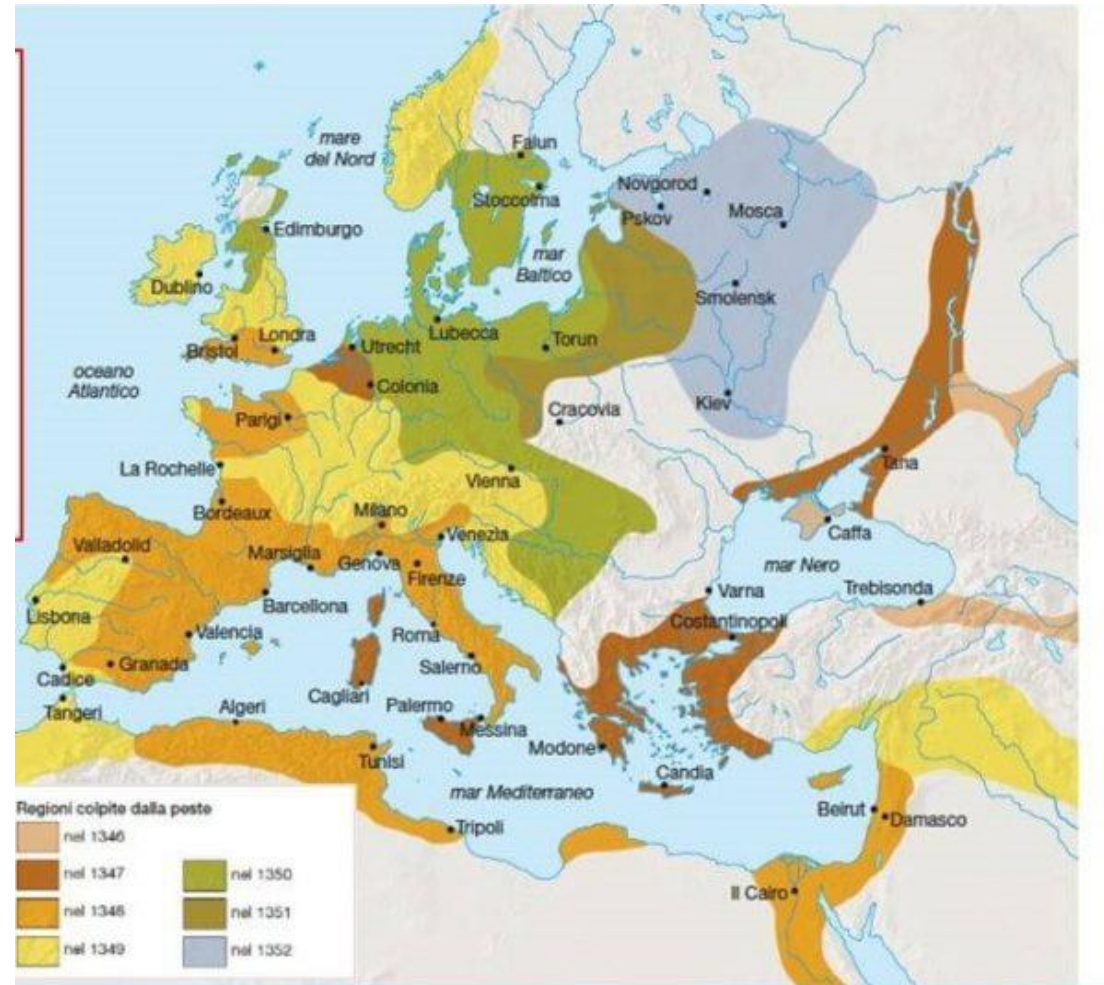
Arnoldo di Cambio monument
funèbre du Cardinal Guglielmo de
Braye, S. Domenico, Orvieto, 1282



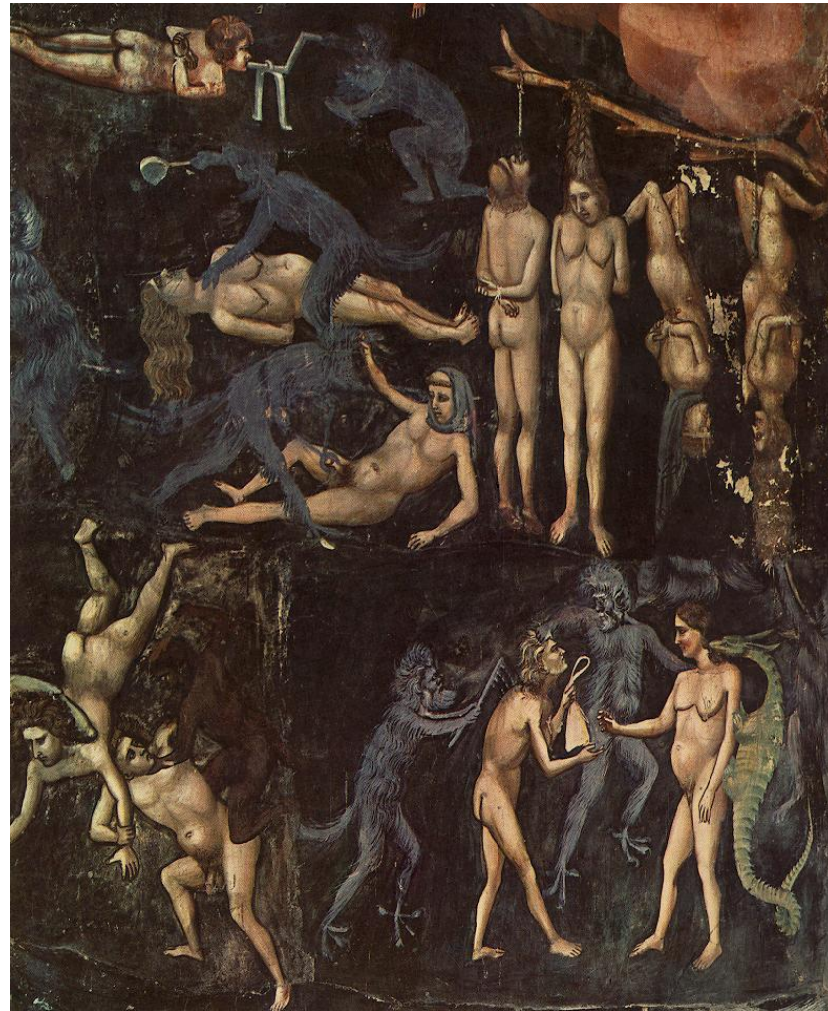
Plöermel Eglise S. Armel Tombeau des
Ducs de Bretagne Jean II et Jean III
(1305-1341) (à l'origine dans l'église des
Carmes)



Images de la mort après la Peste Noire de 1348



Avant la Peste : la mort en peinture est très rare...
présente dans les scènes illustrant les Jugement dernier
Giotto, *Jugement Dernier*, Padova Scrovegni, 1305

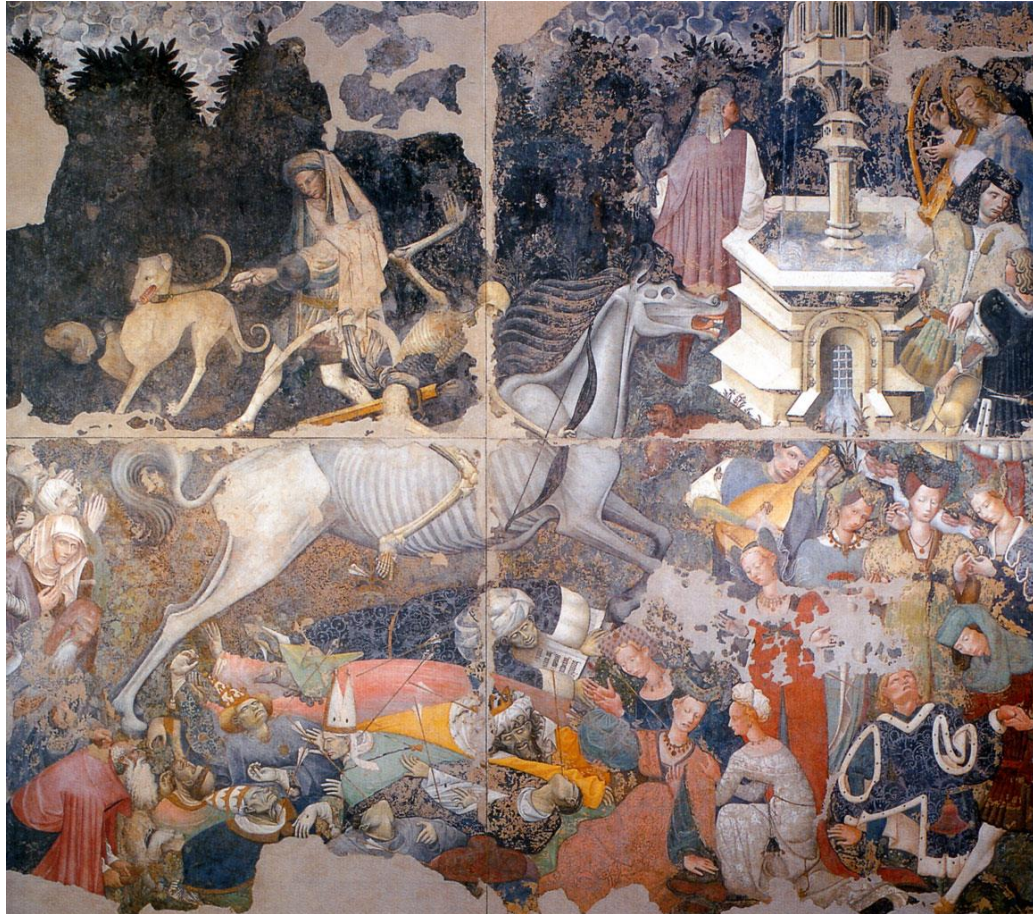




Rencontre des trois morts et des trois vifs (Les Petites Heures de Jean de Berry).

« nous avons été ce que vous êtes, vous serez ce que nous sommes »

Anonyme, Triomphe de la Mort, Palerme Palais Abatellis, (déjà Palais Sclafani), vers 1440.



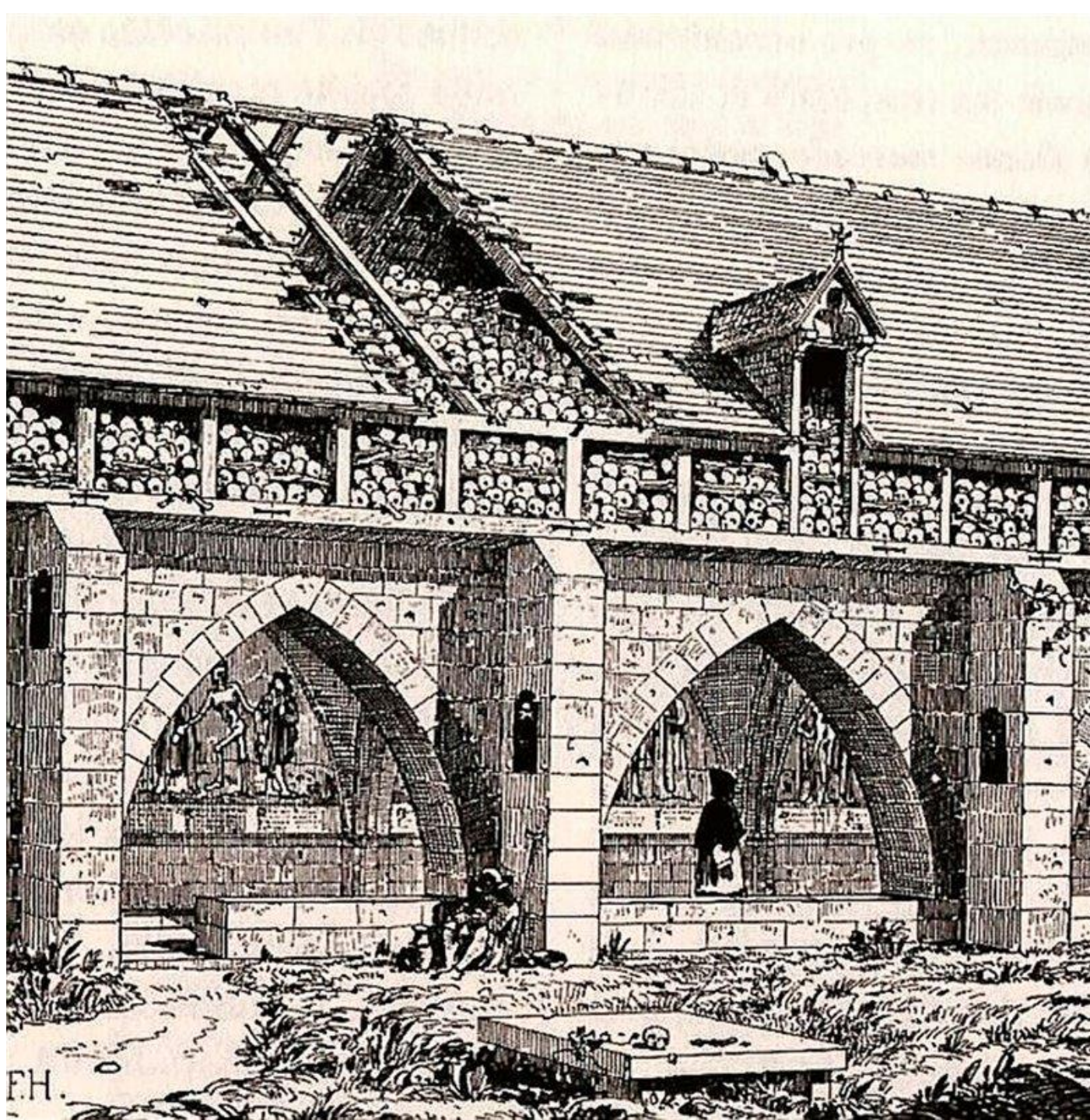
Le thème du cheval mort descend de l'Apocalypse traditionnellement attribuée à Jean :
« Je regardai, et voici, parut un cheval d'une couleur pâle. Celui qui le montait se nommait la Mort, et le séjour des morts l'accompagnait. Le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre, pour faire périr les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité, et par les bêtes sauvages de la terre. »

— Jean, Apocalypse 6:8 .

Juste avant chevalier surgit avec un arc, sur un cheval blanc:

« Et je vis un cheval blanc, dont le coureur avait un arc. »

— Jean, 6:2 .



Danse Macabre,
Paris Cimetière des Innocents
(détruit)

Danse Macabre de Plouha, Chapelle Kermaria (Lieu de Marie) an Iskuit (qui sauvegarde) , à Plouha





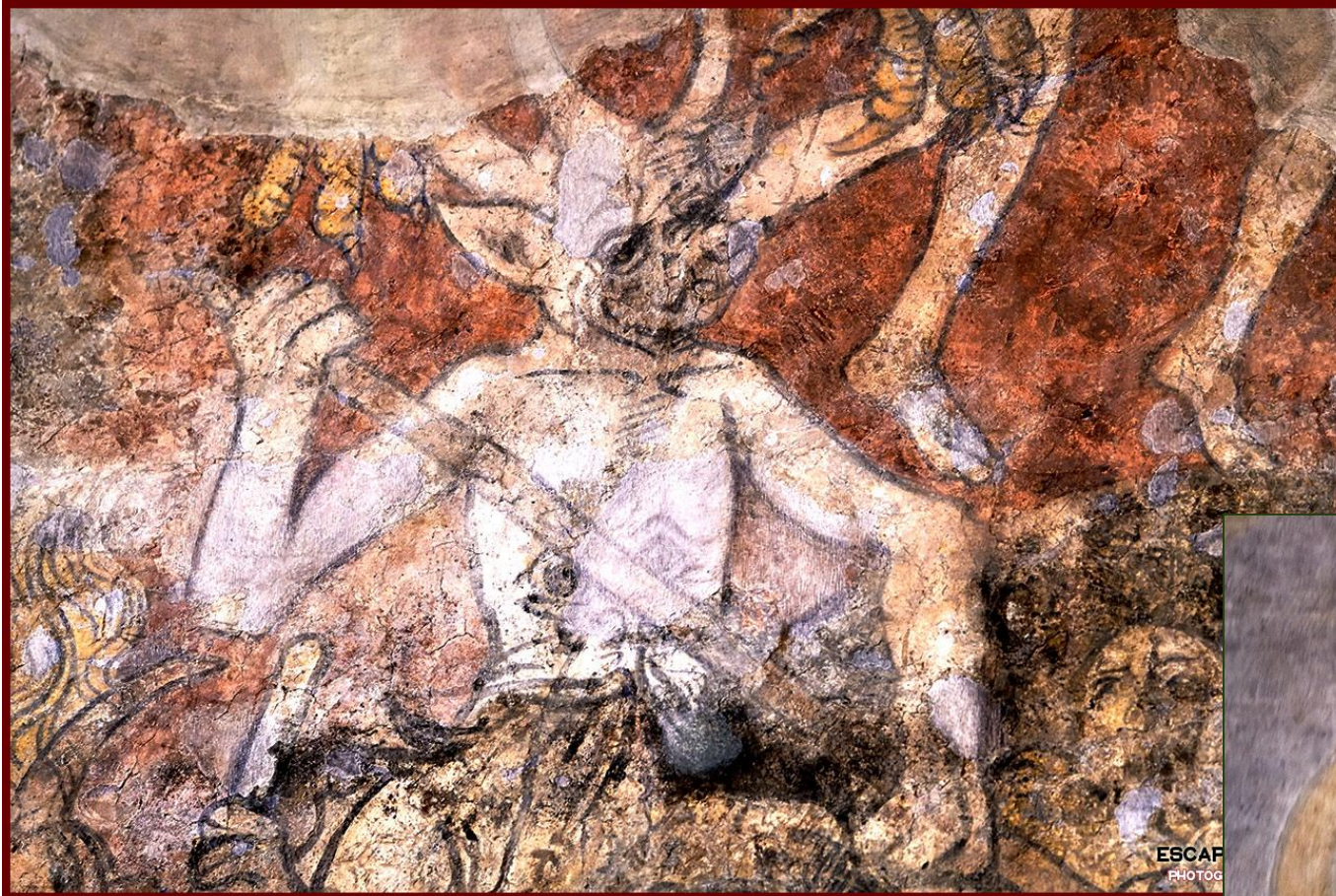
Kernascleden, Nôtre Dame



- Réalisé sous les instances de la famille des Rohan, ainsi qu'avec le soutien du duc Jean V de Bretagne et de son épouse Jeanne de France, et enfin avec l'approbation du pape Martin V.

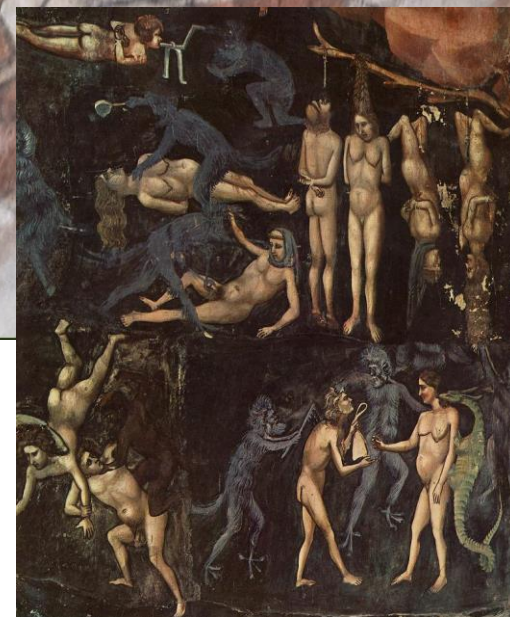






L'iconographie de la Danse macabre s'associe aux tortures des damnes, présentes dans l'iconographie du *Jugement Dernier*





»Baratte » des damnés





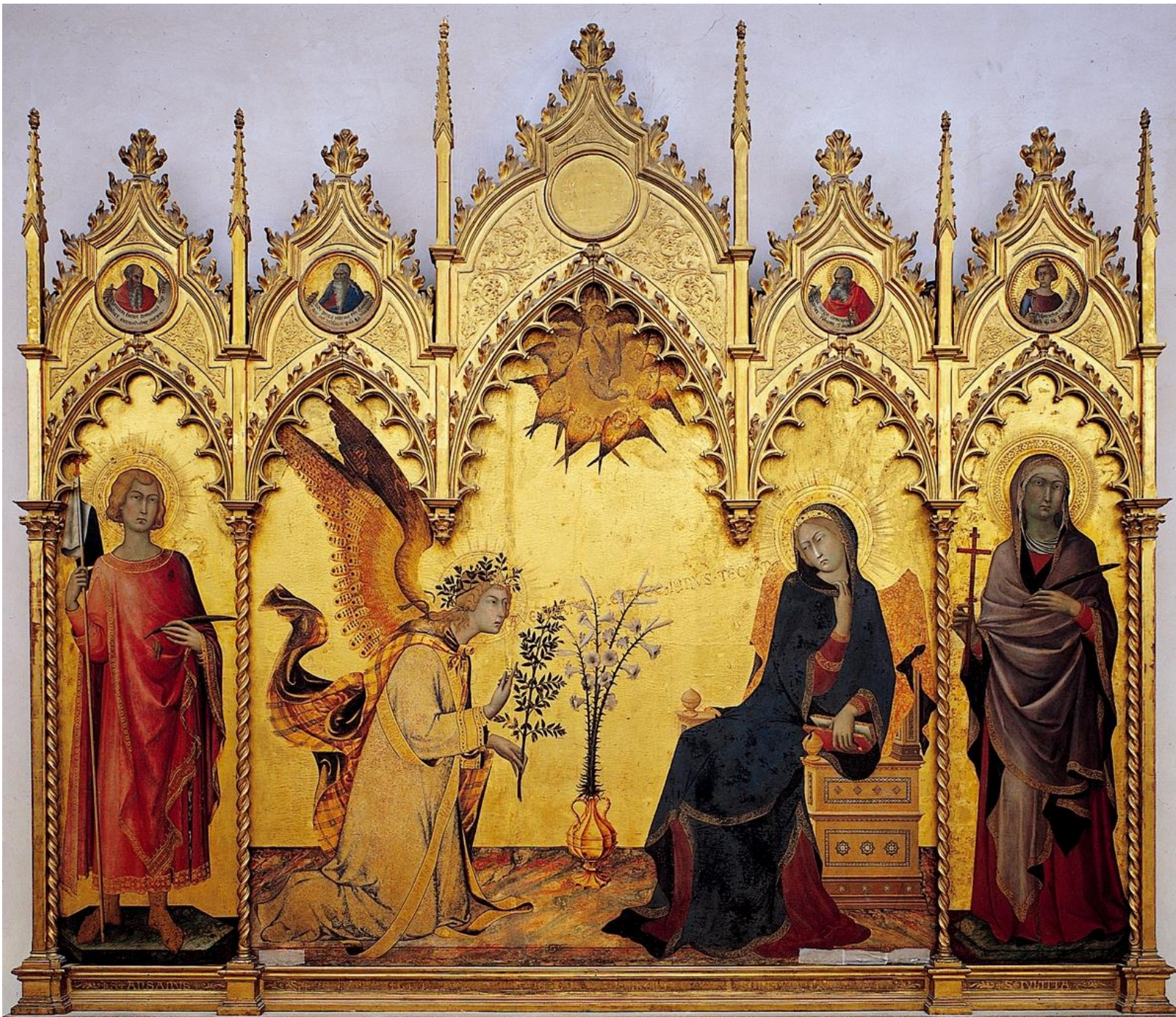


ESCAPADES
PHOTOGRAPHIE



Daniele Nguyen Duc Long





Simone Martini e Lippo
Memmi,

Annunciation

Florence, Offices

1333





Giotto, *Couronnement de la Vierge*, S. Croce Florence

